

BOKAL NEWS # 5_2026

BACK FROM DOWNSTAIRS GRAVES

A 18 ans, déjà farouche, j'ai tenté de gagner un pari avec mes potes que je ne m'étais même pas promis : obtenir le bac. Bien sûr je l'ai raté, j'ai donc retapé dans une autre section qui m'attirait plus afin de l'obtenir l'année suivante... Ce fut le début de cinq années d'études supérieures qui se sont progressivement transformées en une passion incommensurable pour les lettres, les arts et les sciences sociales dans l'espoir de devenir journaliste. Je pense pouvoir me permettre d'avoir la prétention de dire que je ne le suis pas devenu, malgré d'hasardeuses performances radiophoniques aussi souvent originales que parfois déplorables, raisons pour laquelle j'en parle très rarement pour ne pas dire jamais mais peut le faire comprendre... à qui sait entendre.

Bien modestement, cela reste une passion, un intérêt viscéral pour la chose publique, le social et la politique (essentiellement non politicienne) et -surtout- les relations internationales. Je n'en ai jamais fait mon métier, je n'aurais même pas osé, j'avoue ne même pas avoir tenté. Les statistiques sont, parmi d'autres réalités du corpus, de mes ennemies jurées et, pire encore, les mathématiques alors que pourtant, sans calcul, pas d'appréhension du social, ou du moins, même pas de focus, de compréhension, de prédictions... Peut-être ai je fui ce domaine car je préférerais le laisser aux autres, des humains qui se sont transformés en baromètres made by Intelligence Artificielle et autres organigrammes algorithmiques programmés pour le meilleur comme pour le pire...



MUSIC



Mira CETII (alias Aurore REICHERT)

CD autoproduit.

Couleur prairie (un morceau extrait de l'album "Cailloux & Météores" paru en 2020. Enregistré à la BAM de Metz en 1ère partie du groupe ANGE !

Elle a pris le nom d'une étoile proche du soleil dans la constellation de la baleine. Mira Cetii a la tête dans le cosmos mais le cœur profondément attaché à la terre. Une fibre écologique que l'on retrouve dans son premier album *Cailloux & Météores* sorti en janvier 2020 mais qui n'a pas pris une ride, tellement c'est beau. *Cailloux & Météores* c'est un peu la rencontre entre le ciel et la terre, un subtil mélange entre voyage cosmique et préoccupations du quotidien notamment en matière d'écologie. Pour Aurore Reichert (son nom terrien), l'avenir de la planète reste omniprésente dans ses compositions : "Le questionnaire sur la nature, notre rapport à l'écologie, nos addictions aux machines - en tout

cas, moi j'en ai ! - c'est un paradoxe que je trouve intéressant".

Une électro cosmique inspirée par Björk

Ce paradoxe se retrouve dans ses créations. Adolescente, Mira Cetii a beaucoup écouté Björk et sa musique venue d'un autre monde. A la fois sauvage et extrêmement travaillée. "Dans cette envie de trouver des sons à travers les machines, même si c'est toujours inspiré de choses naturelles, il y a ce côté artificiel que je trouve beau". MiraCetii c'est l'autre nom d'une chanteuse qui vient de Metz : Aurore Reichert. C'est au sein du groupe Alifair (fort de quatre albums studio, deux DVD live et de nombreux concerts et premières parties prestigieuses) qui est à la fois une école, un laboratoire, une forêt enchantée, un livre d'histoires dans lequel aujourd'hui encore elle canalise sa passion pour la musique, le chant, la poésie et l'imaginaire.

Mais discrètement, Aurore collectionne des bouts de chansons, des morceaux de textes qu'elle gardait jusqu'alors dans une malle cachée de sa chambre noire. Aujourd'hui, elle a décidé de les sortir, de les rafraîchir et de se confectionner un répertoire afin de tenter l'expérience du « solo ». On qualifiera sa musique actuellement d'électro-pop.

Et puis, comme une vieille robe oubliée dans un grenier, elle a retrouvé un nom qui résonne depuis longtemps, et a décidé de l'enfiler à chaque fois qu'elle chantera « ses autres chansons » : MiraCetii. Une fois nommée, la chanteuse s'est donnée une direction, un chemin, parallèle à Alifair, mais plus sinueux, plus abrupt peut-être car plus minimaliste.

De nouvelles chansons sont nées depuis, et MiraCetii avance et se produit seule ou parfois avec quelques uns de ses amis-musiciens rencontrés sur son chemin... **Infos pêchées sur le net !**

www.miracetii.fr

<https://www.youtube.com/channel/UCWaHZ4KWNW3P6nJtCOGS1NQ>

Animal Triste «Animal Triste» Label M2L - 2020
- 8 titres 34 minutes dont une reprise de « Dancing in the Dark » de Bruce Springsteen.

Six musiciens de Rouen pour un premier essai dans une veine pop-rock moderne et sombre avec des chorus en Anglais, une production léchée qui oscille entre les Smiths, Kat Onoma, U2, Luke, et Nick Cave... avec une voix faite

pour envouter entre Morissey et Loyd Cole... qui va faire consensus auprès des amateurs de beau timbre vocal, femmes et hommes. Des instruments maîtrisés. On s'aperçoit à l'écoute que les membres de **Animal Triste** ne sont pas des débutants (*) et que la mise en place ne doit rien au hasard tant au niveau du mixage, et de l'enregistrement. Il serait intéressant d'avoir plus de détails sur la genèse de cet album qui sort en album vinyle 33 tours et CD. La biographie - et sans doute même le parcours musical - des musiciens permettrait d'affiner le ressenti de cet opus bien foutu et qui dès la première

écoute titille le lobe auriculaire. Il faut être pointu pour distinguer l'origine du combo tellement la qualité de ces titres ciselés, inspirés fait penser à une création d'outre-Atlantique. La noirceur du propos à mettre en parallèle avec la reprise de Springsteen va de paire avec le visuel de l'artwork de l'album, une montagne noire sous un ciel de suie à peine parcouru par une nuée étoilée qui peine à éclairer le spleen de l'œuvre belle comme un diamant noir. Cet album éponyme est presque trop parfait. Il me semble que pour lui donner un avenir, il va lui falloir passer par la case live - dès que les conditions sanitaires le permettront - pour qu'une identité artistique se fasse jour. Et surtout avec cette maturité musicale, **Animal Triste** devra se faire un nom ce qui est le moindre mal souhaité à un nouveau venu sur la scène mondiale.

(*) Si vous pénétrez dans la tanière d'Animal Triste, celle des six occupants gardent fermée à double tour depuis deux ans, vous y trouverez des guitares lascives, abandonnées sur un sol jonché de vinyles des Bad Seeds. Animal triste réunit Yannick Marais (chanteur de La Maison Tellier), Sébastien Miel (La Maison Tellier), Mathieu Pigné (Radiosofa, Darko), Fabien Senay (Radiosofa), David Faisques (Darko) et Cédric Kerbche (Dallas). Ce premier album éponyme a été enregistré par David Fontaine (Dyonisos, Tahiti 80) au studio Piggy in the Mirror, mixé par Etienne Caylou (Woodkid, Clara Luciani, Eddy de Pretto, Gaëtan Roussel) et mastérisé par Adrien Palot à Chab Mastering (**Sources** : FNAC)

Monsieur Orange « Licornithorynque » CD EP 5 titres label Pulpe & Poulpe.

Lorsque j'écoute Philippe Bertrand alias Monsieur Orange je ne peux éviter la comparaison vocale avec un autre Bertrand (Plastik) punk variété Belge qui en son temps en a fait pogoter plus d'un-e et aussi évoquer le phrasé à la Ricet Barrier, chanteur et humoriste Suisse de talent, à l'humour poétique inégalé mais à l'égo détestable, à la différence de l'intéressé dont il est ici question. Avec ces deux références normalement le sieur Mr Orange aurait du tutoyer les sommets et se passer de ma modeste chronique.

Passons... Ce mini-album dans la continuité de ses précédents OVNI musicaux est un écrin à bijoux mélodiques égrainés à coup de Bontempi, orgue déclassé et méprisé, qu'il caresse avec la douceur d'un batteur de Devilcore sur ses fûts déchirés pour décliner des ritournelles poétiques, enfantines, déjantées et saisonnières toute l'année pour que nos esgourdes formatées se

désensablent les pavillons. Ce ne sont que cinq titres - ouf heureusement éternité oh oui ! - qui vont vous laisser durablement sur le carreau iconoclaste de la dérision jouissive. Les paroles comme les musiques sont confondantes de simplicité et merveilleusement extraordinaires. Ce qui est étrange, c'est que dès la première écoute de ses compos, on a la délicieuse impression de connaître l'olibrius et d'avoir mille fois entendu son œuvre ? C'est peut-être cela le talent ? Vite un autre album !!!



20 ans après Plastik Bertrand, Philippe Bertrand (aka Monsieur Orange), sorte de Gainsbourg électronique, fait exploser les frontières de la chanson française innovante. Cet ex-Weedy Fellows s'offre maintenant seul sur scène, accompagné de son orgue Bontempi et d'un mange-disque. Il fredonne ses ritournelles ridicules et rigolotes, exprime ses idées pas toujours très claires avec des mots et des mélodies simples et bidouille délicieusement ses gentilles rengaines. Aussi à l'aise au milieu d'une fête arty, en free-party ou encore en première partie de Néry, ce Lyonnais, toujours affublé d'un bonnet, déverse ses textes, sous acide, faussement naïfs, dérisoires voire totalement cyniques. « La musique est un grand champ, il suffit de s'y promener pour rencontrer plein de fleurs différentes. » Son premier album « Glurp », sorti chez Jarring Effects, est un clin d'il jouissif et décalé à sa musique hors norme.

Historique

Né en 1968, Philippe Bertrand, alias Monsieur Orange, a été tour à tour voyageur, instituteur, musicien. Membre des Weedy Fellows, au chant et au clavier, il a sillonné les routes de France au rythme endiablé de la noise. En 2000, l'association et label Jarring Effects, à Lyon, lui propose de produire son premier album, intitulé "Glurp" : 23 titres, autant de variations autour des potentialités déconcertantes du Bontempi, autant de textes doux, amers, désorientés et désopilants. **Source** : "La mécanique de Monsieur Orange" Fabrice Arfi in *Lyon Figaro*

Breizh Disorder # 11
Compilation CD

(Mass Prod) 33 titres pour trente trois groupes issus de notre douce Bretagne. J'ai toujours eu une affection particulière pour les compilations indé-pendantes. Non pour le côté alternatif qui détonne de la production policée des majors et de la



grande soupe mondiale mais parce que cela reste en premier lieu le témoignage essentiel d'une scène identifiée, - dans ce cas - locale et d'une époque. Là, le CD est particulièrement plein, débordant et c'est facile avec une musique aussi urgente et vive que le Punk. Parmi tout ces combos aussi turbulents que revigorants H.H.M, SORDID SHIP, KERFUCKER, THE AWKWARD, ABUSE, CRASH CONTACT, HARDMIND, CAPRICORN, DAGGER KIDS, DEMAINE, IN HUMANKIND'DEATH WE TRUST, DRUID OF THE GUE CHARETTE, RECEDANT SOMNIA, BAKOUNINE, OSTAVKA, USA LA TUARABBIA, GIROPHARE - EPO, DARCY, SUSPECT DEVICE, CAVE NE CADAS, NEDS, LES PROXENETES, SLASHERS, KILLING KILLS, CRETIN'S FAMILY, CLAP, PULVERDAMPF, FUKUSHIMA MERGUEZ, CRUST IN BOUTIN, DEAFBROOD, BROCAZAURUS, CUIR, ART KOC'H GOD POPPERSZ combien resteront dans les mémoires et même auront une courte notoriété voire plus ? Est-ce important de le savoir... Du hard-core en passant par le crust et toutes les dénominations punkoïdes, BREIZH DISORDER explore un panorama riche de l'univers alternatif engagé, militant, humoristique, bruyant, déconneur, déjanté, musical, poétique, anarcho-écologiste, juvénile, artistique, anticapitaliste, généreux et sérieux de la Bretagne, terre passionnée... Certains groupes ont déjà une « petite histoire », d'autres pas davantage que le titre proposé sur la compilation mais tous ont en commun l'envie d'en découdre sur une scène dans un rade, dans un squat, une fête, un festival... Si vos soirées sont mornes et tristes à vomir - ne mourez pas faites chier jusqu'au bout !!! - et que Claydermann ne fait plus mouiller votre petite culotte, ni brandir votre carotte, alors passez et repassez vous ces 33 brûlots jouissifs, politiquement incorrects et bruyamment vitalisants.

Mass Prod Le Jardin Moderne 11 rue du Manoir de Servigné 35000 Rennes massprod@massprod.com Et puis si vous avez peur de manquer visitez le site de Mass Prod : www.massprod.com/boutique

Thierry Küttel « Le Cadeau de Rouletabosse » Auto-édition. Chanson à thèmes pour enfants, petits ou grands.

Les comptines et autres ritournelles pour enfants semblent « confinées » au registre mineur de la musique - pour petits minis mineurs à peine dégrossis par l'âge d'entrée à l'usine du savoir - coupée des ondes radio et télévisuelles en dehors de la période bébétisante des fêtes d'années et des premiers anniversaires, ceux qui au lieu de tirer vers l'avenir maintiennent au biberonnage. En dehors des émissions dédiées au premier âge qui allient le pire des programmes neuneu à la Chantal Goya, à l'excellence des projections poétiques, nulles diffusions radiophoniques proposées au régal des ouïes toutes neuves et curieuses du joli mot et des heureuses notes qui habillent les jeunes corps et les esprits ouverts de l'enfance. N'est pas Aldebert, Henri Dès, Anne Sylvestre, Steve Waring, Pierre Perret, Bernard Minet et sans doute bien d'autres, comme Henri Küttel, qui veut. Il faut savoir garder le matériau précieux frais et intact qu'est l'émerveillement juvénile pour continuer à communiquer avec ces jeunes âmes encore inédites de tout a priori savant. Les contes, les mythes,

les légendes, les histoires ne sont pas des sciences et les mots ne sont pas des extraits de dico mais des formules magiques qui attendent la poussière de rayon de lune pour renvoyer au néant la réalité anxiogène. Des petites notes de boîte à musique, des mélodies de berceuse et des histoires qui se foutent des morales cul-bénites pour que la gourmandise ne soit rien d'autre qu'un cadeau de Rouletabosse avec les saisons qui riment avec bonbons et l'amour avec toujours sur des airs d'accordéon, de hautbois, de trompette, ... La poésie est bien le langage universel qui unit petits et grands autour de la musique imagée des cirques et autres castelets . Il n'est pas trop tard pour retrouver les chemins qui mènent aux premiers jours de l'innocence.

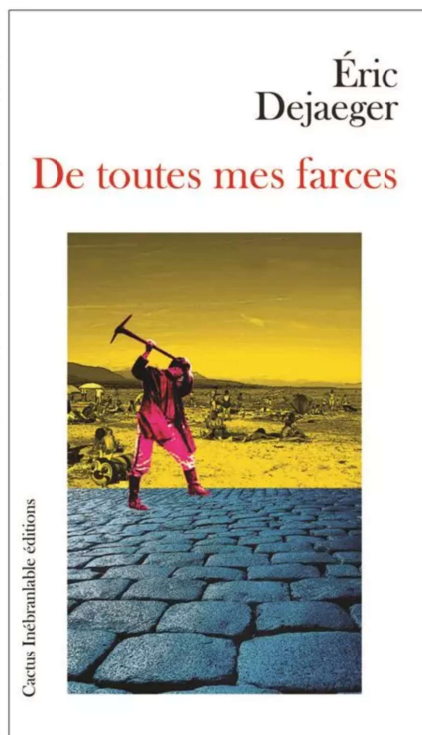
PUBLICATIONS

Elise et Autres Nouvelles - Jean-Michel Bongiraud - Le Lys Bleu Éditions - 120 Pages A/5. 12€80

Donc des nouvelles, des histoires courtes qui vont remplir l'espace d'une vie, d'une période avec des êtres qui nous rappelleront des unes et des uns connu-e-s... Elise est une femme moyenne dans tous les superlatifs, jolie, un peu ronde, travaille à temps partiel, ménagère ordinaire, mère attentive bonne amie, et épouse appréciée, une vie banale et routinière, ... Comme le baigneur sans prénom, Paul et Laurence, Léa, Claude et Valérie, Elise vit une aventure ordinaire dans le fond et ne cherche pas à se distinguer de son prochain. Plus touchée par son environnement que réellement actrice, elle subit les affres de la vie avec ténacité, parfois avec lassitude, et est touchée par la dépression normale suite à ses déconvenues relationnelles, alors qu'elle semble avoir pris le bon chemin...

Les nouvelles sont étayées et cohérentes. Les personnages vont là où les mènent l'histoire et chose étonnante l'histoire ne mène pas le lecteur là où il s'attend aller. Entre chronique sociale et fantastique, entre love story dramatique et us et coutumes rigoristes et morales, les femmes et les hommes évoluent désincarnés tels des bolides sur une voie sans issues de traverse, leur fin est programmée et l'affect n'est pas de mise. Jean-Michel Bongiraud comme dans « Chaudronnerie et Autres Histoires » veut donner à Elise et consorts des caractères tranchés. Elle et ils sont et c'est bien ainsi. Elle et ils ont des qualités et des défauts et même - comme dans le cas du peintre tétraplégique - s'ils ont un talent, n'échappent pas à leur destin. Et si dans l'autre histoire fantastique, ils roulent aveugles vers une issue certaine, leur cécité ne réside pas dans leur attention à la route mais bien dans leur incapacité sociale à envisager le monde autrement... Ces cinq nouvelles dont deux en trois chapitres étonnent par leur parti pris monolithique, ce côté ordinaire qui pourrait laisser croire à un manque d'inspiration ornementale. Là où le détail choisi détourne du sujet, ici le dénuement interroge - parfois irrite (pourquoi ? et pourquoi pas !) - et recentre sur l'essentiel, l'inamovible face au libre arbitre. Tomber, ne pas tomber... Les questions posées sont sans doute plus sérieuses et les réponses - sans réponses - inattendues. De ces histoires, reste ce sentiment trouble et confus d'être voyeur passif inapte au soutien et à l'empathie. C'est comme ça... L'auteur réalise le tour original de faire son auto-promotion pour l'excellent et indispensable « Voyages Anarchistes » aux éditions A L'Index.

De Toutes Mes Farces - Eric Dejaeger 10 € à Cactus Inébranlable Éditions - 70 pages farcies d'aphorismes à jusqu'à la moelle. Eric Dejaeger n'est pas le frère de Mick Dejaeger le chanteur du célèbre groupe Derolling-Stones, n'est pas du tout noble mais en revanche est Belge. Nobody is perfect !! Un environnement favorable, Orval, Arno, Simenon, et autres abbayes que dans sa grande culture brassicole de l'apérologie il écume religieusement pour que son esprit atteigne des sommets de spiritualité, et notre Eric De peut collecter tout ce qui fera le nectar de l'humour Belge Francophone. C'est verveux, parfois féroce mais toujours jouissif. Des centaines de court qui ont le jus tournent en circuit et à défaut de bouillon vous mettront la rate en joie. Deux extraits : *Quand les Musulmans ont assez d'eau, ils mangent Karcher*. Pour que nos Cathos en aient aussi : *Le Vatican se lance dans l'accueil des réfugiés : La Cité accepte d'héberger mille jeunes mineurs d'âge de sexe masculin*. Et puis une petite pour les futur-e-s Prodiges : *Les cris de jouissance sont la plus belle musique qui ne sera jamais mise sur portées*. Passer à côté de cette bombe caustique et essentielle pour toute bonne rééducation périnéale est certes possible mais ce sera aphorismes et périls.
cactus.inebranlable@gmail.com



Arthur Rimbaud - Un Effaré en Douai -

Christian-Edziri Dequesnes 72 pages A/5 noir et blanc. Illustrations Jacques Cauda. Hors série automne 2020 tiré à 150 exemplaires numérotés pour les seize ans, il y a 150 ans, d'Arthur Rimbaud en la cité de Gayant à Douai.

Est-ce que la forme est importante lorsque l'on traite avec respect d'un personnage aussi important dans la mythologie poétique contemporaine ? Non, bien entendu !

Les mots se suffisent à eux même afin que les phrases d'avant-hier gardent leur fraîcheur et leur pertinence. Les échanges épistolaires, les témoignages ordinaires - Rimbaud avait 16 ans - ne montrent rien de ce qu'allait devenir le jeune homme fougueux et inconscient - c'était la guerre et les Prussiens occupaient le terrain - qui conjuguaient passion et actes dans l'instant. Les rencontres font plus les êtres que les directions familiales. Que serait devenu Rimbaud si sur ce court épisode de sa vie, il n'avait rencontré Georges Izambard, professeur passionné ? S'il avait rencontré un réparateur de bicyclette passionné, serait-il devenu explorateur à deux roues et au lieu d'inspirer Bob Dylan, serait-il à l'origine de « la Bicyclette » interprétée par Yves Montand et Robert Zimmermann, coureur cycliste Suisse, mathématicien et philosophe aurait changé le monde de l'abstraction par son équation dite de la haute tour ? « Un effaré en Douai » ne grave aucun postulat dans le marbre. Quelques semaines d'un être encore brouillon mais dont toute l'étendue de ses capacités sourdait derrière chaque mot, s'égrainaient sans que les interlocuteurs qui le côtoyaient ne devinent qu'il marquerait la poésie moderne. Christian-Edziri Dequesnes se fait le passeur inspiré de ces quelques petits jours qui...

Dire que Rimbaud a inspiré et continue à inspirer poètes, musiciens et créateurs de notre époque est une évidence et même si Robert Allen Zimmermann au travers d'une chanson « All Along the Watchtower » s'est inspiré de la chanson de la plus haute tour, a-t-il vraiment saisi toute la portée de ces mots d'hier épicés à l'aune du temps intangible des rêves ? « Un effaré en Douai » est un essai-témoignage important - et j'oserais, essentiel - car il permet de mettre en contact deux mondes perdus, sans ce maillon.

10 € à Christian-Edziri Dequesnes - Résidence d'Artois, Boulevard Albert Premier, tour H, appt 111 - 59500 Douai

RADIO SHOW : SOUL FULL TIME V/S BLAM BLAM Vol. 18(Canal B 94 FM ~Rennes)

C'est jamais simple de résumer le contenu d'une émission de radio dans un fanzine, mais heureusement Blam Blam a la gentillesse de nous graver ses émissions régulièrement, ce qui aide beaucoup même si elles sont disponibles. La première partie de l'émission est dédiée à la soul, au blues (dans un moindre mesure) et au gospel, pour évoluer vers des formations plus rock. Play list : Clarence Frogman Harry / Fontela Bass and Bobby Mc Lur / Headcoats vs Headcoates (avec un clin d'oeil à Billy Childish) / Billy Stewart / Sisters of the Tap / Extrait de compil Go Devil Go / Elder Petterson and the Christsans Crusadrs / Rocky Regson / Doris Pain / Reverend Roger Worthy & His Sister Buddie Woodstock (orthographes approximatives) / Little Richard, etc, etc. Si comme moi votre culture en la matière est très limitée et que vous souhaitez élargir votre spectre musical aux musiques noires et rythm'n'blues, soul, sixties rock, bugaloow et garage, écoutez Julien et parfois donc Blam Blam le dimanche soir sur Canal B 94 F.M. à Rennes ou sur le web. Les dimanches soir, on a souvent pire le blues que les samedis soir où on reste chez soi parce que pas de concerts ou pas de budget ni de prétexte à une sortie, c'est un excellent remuant... On ne s'ennuie pas une seconde et la culture des deux protagonistes est déroutante ; le tout vous emporte !

Parce qu'il faut joindre l'utile à l'agréable, Blamy publie également dans Punkulture, référence imparable.



Rencontre avec le Flow de parole, l'homme aux 300 paraboles par minutes...

Monologue disruptif en guise d'amuse bouche ; puisque j'ai répondu aux questions d'un autre fanzineur autant vous en faire profiter surtout que je suis pas le dernier à ne pas me gêner pour pomper des textes dans d'autres zines quand j'suis en manque d'inspiration.

Retour sur le W.E. des écrivain.e.s qui s'est tenu en marge d'un salon du livre dont je tairais le nom, pour éviter désagréments, calomnies et malentendus... auquel nous n'avions pu participer puisque les petits distributeurs associatifs (enfin, anciennement maintenant que nous sommes "de retour" - sur le papier - pour le reste rien n'est prédit - de la banqueroute...) désargentés n'étaient pas tolérés pour tenir un stand.

- Qu'est-ce que tu sous entendais en brailant dans le mégaphone, lors de la manif du 16 : « La Franche Insondable face au peuple des Improbables ! Faut les marier, histoire de se marrer... » ???

- Comme d'hab, je faisais allusion à l'intérêt collectif, parbleu ! En m'inquiétant pour la santé intellectuelle des étudiant.e.s. !

Je parlais susurrement de L.F.I. ! La Fête Improbable, pardi ! Quand c'est Jean-Luc qui l'ouvre, j'suis fébrile. Quand c'est Mathilde, je jubile ! Le couple qui tue façon Kill Bill ! A quand le mariage ultime qu'on fasse une bringue entre intimes ?

Vous en voulez encore ? OK, je continue donc, vu que j'en peux plus... Pour celles qui ne m'ont jamais vu jouer (grand bien leur en face) et qui souhaitez un avant-goût du trauma que je peux laisser, faut écouter Shaved Women de Steve Ignorant (Crass) en restant bien concentré sur le jeu de batterie et sa complexité pour être prévenu.e.s. de ce à quoi vous ne perdrez rien à essayer de me supporter...

Sinon l'espoir de ne jamais plus me revoir, parole d'un mégalo-flow-furtif as f...

- Quel est le genre de lectures que tu préfères ?

- A part les fanzines et la presse musicale, indéniablement les romans historiques. Ça parle à la fois à mon fibre romantique et à mon amour pour l'histoire, les sciences sociales... Au hasard :

Sinon, entre Simone de Beauvoir, Colette, George Sand, Karen Blixen, Corinne Hofmann, Nora Roberts, Patricia Mc Donald, Isabelle Sorente, Amélie Nothomb ou encore Alexandra David Neel, mon cœur balance, mais je pourrais continuer avec un kyrielle d'auteurs beaucoup moins connues... J'ai craqué bêtement en suivant les conseils des lecteurs de la FNAC mais pas seulement, puisqu'elle s'est retrouvée finaliste ; j'ai donc acheté Badjens de Delphine Minoul et je n'ai pas regretté. « On se laisse emporter dans un tourbillon de révoltes de femmes et dans la découverte de l'Iran, à travers les yeux de la jeunesse d'aujourd'hui. » C'est un récit magnifique, et quand on sait les misères subies par les femmes sous cet horrible régime des mollahs, on se doit de lire ce livre. Indiscutablement. Et comment ne pas citer également *Jacaranda*, de Gaël Faye signé chez rien de moins que Grasset. Dans une langue magnifique et franchement rare selon moi, l'auteur raconte le génocide du Rwanda, ses victimes, la reconstruction d'un pays et de toute une population après des événements parmi les plus terribles depuis le Cambodge ou la moins connue tragédie du Darfour. Un roman sur la transmission et le devoir de mémoire, pour ne jamais se résigner. Et puis dernièrement, j'ai découvert Lucile Novat avec un conte gothique contemporain éberluant : « Voir Venir » aux Editions Sous-Sol. C'est un carton en librairie et un copain m'a dit qu'elle est déjà super connue alors qu'elle est jeune, j'en suis resté coi de jalousie ! (- ;

J'ai beaucoup parlé de femmes, mais je viens de relire le truculent « J'aime beaucoup ce que vous faites » d'Antoine de Caunes avec Albert Algoud (mais aussi d'autres comparses et rencontres, le sommaire parle de lui-même : la liste des personnes rencontrées de tous rivages donne le tournis !). Toujours d'un auteur, je me suis aussi cogné *La Dignité des Psychopathes* de Frédéric Paulin, aux Éditions Alphée & Jean-Paul Bertrand, et là c'est beaucoup moins drôle, beaucoup moins, vu qu'on nous parle de dictateurs en tout genre. Pour un roman, on ne peut pas s'empêcher de penser à la réalité historique, actuelle ou non... Ce n'est d'ailleurs pas un hasard si c'est classé dans le roman noir / satire historique, à juste titre. Je vous quitte avec un extrait de mon zine sur le sujet. Merci de m'avoir laissé m'exprimer dans vos pages, j'espère ne pas avoir été trop long.... Car j'suis fâcheusement plutôt... dithyrambique comme garçon !

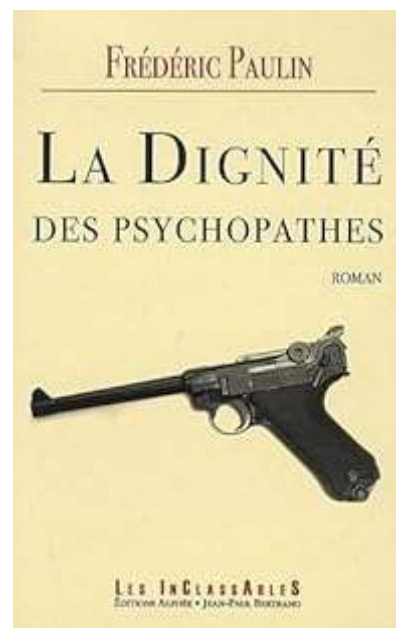
Né en 1972, on a donc le même âge, Frédéric Paulin vit à Rennes. Fondateur du journal satirique Le Clébard à sa Mémère, il a publié, en 2009, un 1^{er} essai mais surtout un roman remarqué – La Grande Déglingue – aux Éditions des Perséides. Également publiés dans la Collection des inclassables chez Alphée, Alain Bonnand (Alexandrine Grande Voyageuse à Paris), Paul Gegauff (Tous mes Amis), Philippe Lacoche (Laz Maison des Girafes), Arnaud Le Guern (Du Soufre au Cœur) et sûrement d'autres depuis...

Résumé du contenu

Le roman se déroule en août-septembre 1944, alors que les Alliés avancent vers Paris. Les figures de l'État collaborationniste, dont *Pierre Laval*, *Doriot*, *Brinon* et *Darnand*, fuient vers la retraite allemande de Sigmaringen. Le récit décrit la vie de ces personnages dans le château qui surplombe la petite bourgade, où ils se retrouvent entourés de leurs miliciens, de leurs espions et de leurs alliés nazis.

La Dignité des psychopathes est un roman noir qui mêle lucidité cruelle et sarcasme pour explorer le traumatisme de la Première Guerre mondiale, la débâcle de la Seconde et la chute de la France collaborationniste. Le narrateur, souvent comparé à un *policier* de l'époque, décrit les interactions entre les personnages historiques (*Doriot*, *Céline*, etc.) et les forces de la France libre, tout en soulignant la résignation et la médiocrité de certains collaborateurs.

Ce portrait de la collaboration est présenté sous forme de comédie humaine noire, où l'auteur joue sur les répliques cinglantes et les situations absurdes pour critiquer la moralité de ses protagonistes.



Les Vrais Présages de Pascal Lenoir (*Proverbe*) 11, rue de Champagne 60 680 Grandfrenoy aux Editions « Tirtonplan » 2024

Tout le monde a entendu parler des prophéties de Michel de Nostradamus, aussi célèbres qu'incompréhensibles. Les présages de Pascal Lenoir sont moins connus, mais contrairement aux quatrains de l'apothicaire de Salon-de-Provence, ils ne sont aucunement hermétiques : on les comprend dès la première lecture ! Alors, lorsque vous rêvez d'un abdomen d'abbé, « il faut aller vous confesser immédiatement à la première épicerie ouverte » sous peine de connaître de nombreux déboires. A bon entendeur... Jules Scoufflaire Extrait de « Libelle »...

**Tout débute aux premiers soins d'étouffement,
entier, prêt à ce que je crois devoir affronter.**

**Moi-même-en-envers-de-mes-rêves,
j'échoue pour peu de temps sur ta rive ;
Car je casse les phrases en deuxième
comme on s'en va d'un endroit où l'on est mal.**

**Ma simple, ma belle,
je te dis les mots tels qu'ils sont.**

Peu importe que ceux-ce soient beaux.

Ils sont bons et forts en ce monde où personne ne parle.

Michel Prades.

« Il faut doux la douceur réveille les vieux coqs dont le cri passe en trombe entre les murs du rêve. »

J.-P. Mestas

🐞 **LIBELLE** : Recueil de poésie en forme de mini feuille d'infos mensuelle, publié par l'association Libelle 14, rue du Retrait 75 020 Paris 01.43.15.24.29. E-mail : michel_prades@orange.fr Site web : www.libelle-mp.com Abonnement (12 N° / an) : 25€ Soutien : 40€

🐞 **NUNATAK** : Revue d'histoires, cultures et luttes des montagnes qu'on ne vous recommandera jamais assez tant c'est bien écrit et à la présentation merveilleuse, lumineuse :

<https://revuenunatak.noblogs.org/>